

JOURNAL DES SCAVANS,

ou
RECUEIL SUCCINT ET ABREGÉ DE TOUT
ce qui arrive de plus surprenant dans la Nature, & de ce qui se fait
ou se découvre de plus curieux dans les Arts & dans les Sciences.

Du LUNDY 2. SEPTEMBRE M. DC. LXXXVI.

RELATION DE L'AMBASSADE DE M.
le Chevalier de Chaumont à la Cour du Roy de Siam.
12. à Paris chez A. Seneuze & Dan. Horthemels:
1686.

QUELQUE succincte que cette Relation pa-
roisse à ceux qui ne jugent des livres que
par rapport à eux-mêmes, & non pas à l'auteur qui
écrit (ce qu'il faut pourtant faire suivant Grotius,
pour juger équitablement d'un ouvrage) on peut
dire qu'elle ne laisse pas de contenir plusieurs cho-
ses curieuses & agreables.

M. le Chevalier de Chaumont qui nous la donne
n'écrit pas en simple voyageur qui se fait un point
d'honneur de remarquer jusqu'aux plus petites
choses. Il parle en ambassadeur du plus grand Roy
du monde, qui veut faire connoître la grandeur
& la gloire de son Maistre en marquant la distin-
ction qu'on en fait dans l'Orient par dessus tous
les autres Rois de la terre, & en décrivant l'estime

& l'admiration que les Rois & les peuples y ont conceüe de ses vertus Roiales , par le bruit de ses grands exploits. Cependant en racontant toutes ces choses & ce qu'il luy est permis de nous decouvrir de sa negociation , il n'oublie pas les principales particularitez qu'on peut estre bien aise d'apprendre, du Roy, du Royaume, de la Ville & des peuples de Siam.

Le portrait qu'il fait du Roy de Siam le presente comme un grand prince, doué d'un esprit excellent , liberal , magnifique , courageux, aimant les beaux arts, grand politique, rigide observateur de la justice, gouvernant par luy-mesme, & tellemēt absolu & respecté qu'il sembleroit qu'il est le Dieu du pays.

Les Siamois joignent à ce profond respect pour leur Souverain un temperament doux & un naturel fort docile. Ils sont fideles, chastes, sobres & temperans. La simplicité regne toute entiere dans leurs vestemens ; & ils travaillent sur tout fort industrieusement en sculpture & en dorure.

Leur maniere de faire la guerre est assez plaisante & commode pour ceux qui craignent la mort ; car tout se passe ordinairement à se faire peur ou à faire des esclaves. Cependant ces dernieres années on a commencé de s'y battre tout de bon.

Si le Royaume de Siam a 300. lieuës de long, sans y comprendre les royaumes tributaires , on ne peut pas le regarder comme trop petit. La Ville de ce nom ne répond pas mal à cette étendue

Il n'y en a point dans l'Orient où l'on voye plus de différentes nations étrangères. Nous avons parlé autrefois du grand nombre de ses habitans, de sa construction, de sa situation & de l'inondation à laquelle elle est sujette; ainsi nous n'en dirons rien icy davantage.

M. de Chaumont qui touche toutes ces circonstances en véritable homme de qualité qui s'attache moins à la beauté & à la pureté du stile qu'à la vérité des faits qu'il rapporte, ne s'étend pas beaucoup sur la Religion du Pays, ni sur le progresz qu'y fait l'Evangile. Il laisse cela aux Missionnaires qui nous promettent là dessus une ample relation. Il en dit néanmoins assez pour faire connoître que les Siamois sont simplement infidèles & non pas idolâtres. Ils ont à la vérité des idoles dans leurs Pagodes; mais ils ne les regardent pas comme des divinités (car ils n'en reconnoissent proprement aucune) & ils leurs rendent seulement des honneurs comme à des hommes d'un grand mérite, dont ils croyent par la raison de la Metempsicose qu'ils admettent, que l'ame est à présent dans le corps de quelque Roy, de quelque Vache ou de quelque Talapoin. C'est le nom qu'ils donnent à ce qu'on peut appeller les Religieux du pays qui composent presque le tiers du Roiaume par la liberté qu'ils ont d'en quitter l'habit quand ils veulent se marier.

Pour les Curiositez de Siam, M. de Chaumont en marque d'assez singulieres. nous ne dirons rien

de l'Elephant Blanc qui est servi en vaisselle d'or : personne aujourd'huy ne l'ignore. Mais il dit entre autres choses , qu'il y a vu un Poisson à face humaine : qu'on y fait de la chaux qui dure des 100. & 200. années , avec laquelle les Siamois font des statuës & des mausolées ; Qu'il y a une espece de bois nommé *Bambous* qui ne leur sert pas seulement à bâtir & à couvrir leurs maisons , mais encore à quasi tous les usages du ménage , mesme à allumer du feu , s'en servant comme de pierres à fusil , &c.

Ses remarques ne se bornent pas au seul Royaume de Siam. Il en fait autant sur le reste de son voyage , particulièrement sur le Cap de bonne esperance. Le Jardin de la Compagnie Hollandoise des Indes Orientales qui s'y voit ne peut pas manquer d'estre tres beau, de la maniere qu'il le décrit. Il assure sur la bonne foy de quelques personnes, qu'un peu avant dans les terres , il y a des plaines où l'on voit jusqu'à 20. mille Cerfs ensemble. Les Hollandois y ont découvert 9. Nations différentes de Peuples qu'ils appellent *Outantots* , & plusieurs mines d'or & d'argent dont ils ne manqueront pas de profiter.